

La politique, l'administration de la cité, peut aussi se définir comme l'art infiniment compliqué de faire vivre ensemble pour concourir au bien commun des citoyens, fort divers et qui ne sont pas nécessairement d'accord entre eux...

Mais dans ces intentions, il ne suffit pas d'avoir raison, il faut que l'opinion vous soutienne et accepte de distinguer le souhaitable et le possible.

À cette fin, pour inspirer la patience et obtenir un contentement majoritaire, les législateurs et les décideurs utilisent

l'intention du peuple. À l'évidence, la politique et le médicament entretiennent des rapports continuels, ondoyants et divers.

(...) « *Passe-moi la rhubarbe, je te céderai le séné* », disait-on autrefois dans un langage familier marqué par la pharmacopée des laxatifs végétaux. Mais on peut se demander aujourd'hui, sans le moindre moralisme, à qui profitent de tels échanges ?

La vie et la mort, le développement des médicaments dans une société don-

É D I T O R I A L

Mendicité(s) et politique(s)

des moyens en accord avec le temps : abrogation de la gabelle, facilitation de l'accès aux protides (défendre son beefsteak ou gagner son pain...), consommation aisée voire gratuite de médicaments à tout faire...

Pour atténuer les aspérités obligatoirement attachées au gouvernement des hommes, le médicament intervient comme un agent puissant, porteur d'un fort revêtement affectif et symbolique à

née portent l'image de tous les problèmes du temps. Comme toute chose de la vie, les médicaments peuvent revêtir deux fonctions, fonction d'utilité, fonction de vérité.

(...) Pour moi simplement, une même interrogation accompagne tout type de "partenariat" avec des entreprises du domaine de la santé : Quelle vérité ? Quelle utilité ?

Paul Montastruc

Modestement, Paul Montastruc a souvent exprimé sa pensée dans la revue *Prescrire*. Il est décédé le 30 juin 2007.

Dans la rubrique Forum de ce numéro, pages 712 à 716, nous vous invitons à retrouver un aperçu de la variété et de la portée de ses écrits, après l'hommage que lui rend Gilles Bardelay, cofondateur de la revue *Prescrire*.

L'observation et les mots de Paul Montastruc

contiennent de la force, des valeurs "universelles", des motifs permanents d'éveil et de réflexion pour les soignants et les autres acteurs de santé.

C'est pourquoi nous lui avons aussi confié cet éditorial (extrait d'un texte initialement publié dans le n° 145 page 680).

Merci Paul, de continuer à nous accompagner.

La revue Prescrire